



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Objectif terre !



Frère Charles Desjobert

Couvent de la Tourette à Eveux

 Lire le podcast

Évangile

TO-24 - Jeudi

Luc 7, 36-50

En ce temps-là, un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table. Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum. Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.

En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. » Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Parle, Maître. » Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante. Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage ? » Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. – Tu as raison », lui dit Jésus. Il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. » Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. » Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? » Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

Méditation

Objectif terre !

C'est bien d'avoir la foi, de partir sur la lune chercher un désert... encore faut-il garder les pieds sur terre !

Soyons-en certain, une foi qui ferait perdre le sens du réel est incapable de nous sauver. À quatre personnes dans l'Évangile, le Christ affirme : « ta foi t'a sauvé ». Bartimée, l'hémorroïsse, le lépreux samaritain, la femme au parfum.

Cette femme, justement. Elle surgit au cours d'un repas que Jésus prend chez un certain Simon. Pourtant pécheresse, elle n'entre pas sur la pointe des pieds ou à reculons. Elle ose franchir le seuil de la maison de ce pharisien bon teint. En apparence un petit pas, un grand pour elle.

La voilà qui se jette aux pieds de Jésus, les embrasse, les essuie, les parfume. Pourquoi les pieds plus que la tête ? C'est en parfumant ce qui rattache le Christ au sol, à la terre, qu'elle embaume toute la maison. Ce dont Jean-Baptiste au désert ne s'était pas senti digne, « dénouer la courroie de ses sandales », elle le fait. Elle touche la nouveauté de l'Évangile en fait. Cette femme découvre que la foi en Jésus Christ ne commence pas par la tête, mais bien par les pieds, le plus terrestre. Et des pieds, elle remonte au cœur.

Le Christ est ému par la force de ce geste très concret et « puisqu'elle a montré beaucoup d'amour », sa foi l'a sauvée. Cette foi, c'est celle en un Dieu qui s'incarne, qui met ses pas dans les nôtres pour que nous mettions nos pas dans les siens.

Le sol et le ciel ne sont plus si loin. La terre et la lune à un jet de pierre, à peine.

Extrait de Carême dans la ville

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)